

Le Mirliton

JOURNAL ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET AMUSANT

3 Cents

ABONNEMENT : { Canada et Etats-Unis..... Un an, \$1.00; six mois, 50 cents }
 { Ville de Montréal..... Un an, \$1.30; six mois, 65 cents }

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

16 Pages



Mlle EMMA SAINT-CLAIR

SOMMAIRE :	PORTAIT : Mlle EMMA SAINT-CLAIR.....	STRAPONTIN
	MONOLOGUE : NABUCHODONOSOR.....	GERNY ET RENÉ ESSE
	CHANSON, avec musique : LES PTTES CHATTERIES.....	EMILE SPENCER
	SCENE COMIQUE : UN COUP DE FUSIL.....	GEORGES COURTELIN
	NOS CONCOURS : QUE FERIEZ-VOUS SI VOUS GAGNIEZ \$100,000?.....	
	GRAVURES : Actualités ; Steeple-chase ; Dans les coulisses ; Nouvelle invention. Un vol en chemin de fer ; Ces amours d'enfants ; Qui se ressemble ; Une invention utile ; Devinette.	

PRIMES EXCEPTIONNELLES

Aux abonnés.—Les personnes qui paient un an d'avance ont droit à QUATRE GRANDS MORCEAUX de musique, chant et piano ou piano seul, ou à VINGT CHANSONS NOTÉES, ou MONOLOGUES. Les personnes qui paient six mois d'avance ont droit à DEUX GRANDS MORCEAUX de musique, chant et piano ou piano seul, ou à DIX CHANSONS NOTÉES, ou MONOLOGUES. On peut choisir ses primes parmi les "grands morceaux" ou les "chansons notées" et "monologues" indifféremment : dans ce cas, un grand morceau vaut trois chansons notées.

Aux lecteurs.—Nos lecteurs qui achètent le journal un numéro peuvent aussi bénéficier de ces primes en détachant le BON DE PRIMES qui se trouve sur la dernière page du journal. Il suffit de nous le retourner, accompagné de 5c., pour une chanson de 10c., de 20c. pour un morceau de 25c., de 25c. pour un morceau de 35c.

Sans notre bon, tous ces morceaux se vendent suivant le prix marqué.

NOTA.—Prêre de désigner les morceaux par ordre de numéros, tel qu'insérés ci-dessous.

GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (*Baccata*) (Chanson). 25c
- 2 K. Lavigne—VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 3e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE CRÉDO DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 5 G. Maquis—J' M'EN RAPPELL' PLUS! chansonnette comique. 25c
- 6 Ch. Lecocq—J'ÈS JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Grand—L'AVEUGLE, romance. 25c
- 8 L. Goublier—M'AIIEZ-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Clouet—LA CASADINNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LA LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narvaise), chanson. 25c
- 12 Zücher—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c

CHANSONS NOTÉES

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casseur.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parlo pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—(Un songe hélas!)
- 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romanço extrait du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périchole—On sait aimer quand on est espagnol.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.

- 205 Les Métiers de Paris—Scio d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnetto.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eudène—Balançoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnetto.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout nul—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, toi d' Baptiste—Chansonnette comique.
- 225 Ell's en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Puyez les baisers des d'moelles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête du St-Cucuf—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Ballerne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique
- 239 La nocé à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Vers Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
- 244 La charnette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! mman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Reste-z-y!—Chansonnette.
- 250 La Gominis—Chanson.
- 251 Grisequin—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout ç que j'peux fair' pour vous! Chans'ntte.
- 257 La fête des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'enlammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'un saur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! d'ch'nfère—Chansonnette comique.
- 269 J'to f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I'ma r'fusé son parapluie—Laumaction comique.
- 273 Angèle! scie.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La t're—Chanson.

MONOLOGUES

- 301 Un voyage aux bords du Pô.
- 302 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 303 Les voyages d'une puc.
- 304 Les vrais cos.
- 305 Entragé!
- 306 L'évau!
- 307 Oh! le vert!
- 308 Le Croque-Mort.
- 309 La grande Sarah.
- 310 La vache et la grenouille.
- 311 Heruina!
- 312 Employé de ministère.

Les chansons notées et les monologues se vendent 10c séparément, ou 3 pour 25c, 15 pour \$1.00.

Adressez: LE MIRLITON,

Boite 2169, Montréal.

ACTUALITÉS



—Que pensez-vous de l'adoption de la chemise de flanelle pour l'armée ?

—Ça me fait suer !

—Un livre jaune ! Le Ministre fait distribuer aux députés un livre jaune ! ! Pour qui donc prend-il vos épouses ?

LE MIRLITON

JOURNAL ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET AMUSANT

Paraissant tous les quinze jours.

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis, 1 an, \$1.00; 6 mois 50c
Ville de Montréal, 1 an, \$1.30; 6 mois 65c
Strictement payable d'avance

Chaque demande de numéro-spécimen devra être accompagnée de 3c.

Pour discontinuer de recevoir ce journal il faudra avoir payé tous ses arriérages.

Toute demande de changement d'adresse devra être accompagnée de l'ancienne adresse.

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adressez toute communication

LE MIRLITON, Boîte 2169, Montréal, Can.

COLLABORATION

Tous les écrivains canadiens sont invités à collaborer au MIRLITON. Le genre fantaisiste seul est admis. Les articles ne devront pas dépasser deux cents mots. Les grivoiseries seront jetées au panier. Les manuscrits publiés ou non ne seront pas rendus.

Mlle Emma Saint-Clair

Une Montréalaise née il y a quelques printemps seulement. Du chic, de l'entrain, des grâces captivantes et, ce qui ne gâte rien, surtout quand il s'agit d'une divette, une jolie voix qu'elle sait bien conduire.

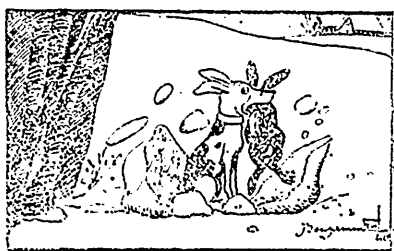
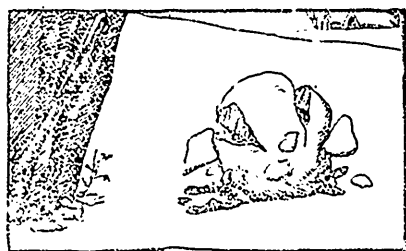
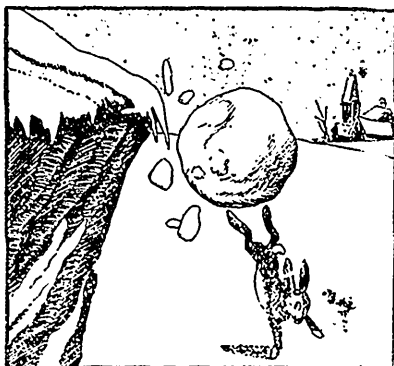
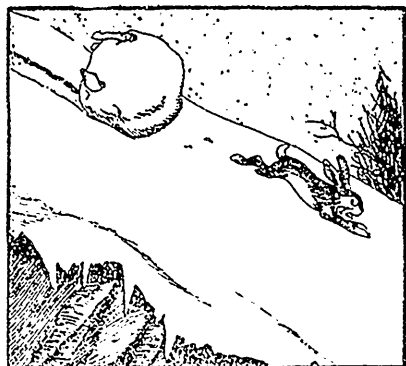
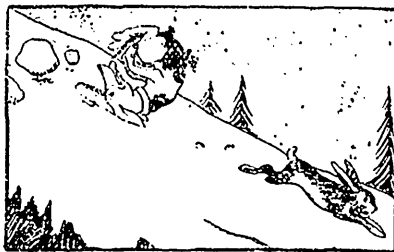
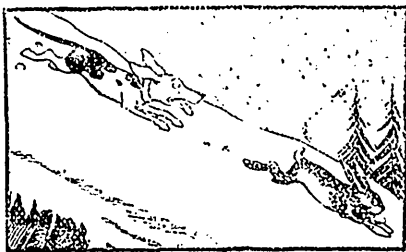
Les habitués de l'Eden Musée ont eu souvent le plaisir de l'applaudir.

S'est prodiguée dans maints concerts au bénéfice de confrères : à la salle Saint-Joseph, par exemple, pour les beaux yeux de Léonce et de Bleau.

Son excellent cœur et peut-être aussi sa passion pour l'art ne lui permettent guère de refuser une invitation à chanter pour un " bazar " ou quelque autre œuvre de charité.

A fait la pluie et le beau temps au Palace Theatre, de Montréal ; a voyagé avec des troupes d'amateurs et, toujours

STEEPLE-CHASE



et partout, le public a su apprécier son talent et sa beauté.

Pendant la saison prochaine nous aurons probablement l'occasion de l'entendre au Parc Solmer. En tout cas, le public, dans l'estime duquel elle ne peut que grandir de jour en jour, saura la suivre et lui porter ses bravos.

STRAPONTIN.

VOIR L'ANNONCE DES PRIMES EXCEPTIONNELLES, PAGE 34.

** Entre amis :

— Mon cher, vous avez une mauvaise toue et une mine déplorable.... Vous feriez bien de voir mon médecin. C'est lui qui m'a sauvé l'été dernier.

— De quelle maladie ?

— Vous savez bien.... lorsque j'ai failli noyer à Boucherville... C'est lui qui m'a sauvé... à la nage.

** Le soldat Pitou se promenait habituellement aux Tuileries avec une nourrice de son choix. Hier son caporal le rencontre, en panier à deux anses, donnant bras à la nourrice d'un côté et de l'autre une énorme cuisinière.

— Qu'est-ce que c'est ? fait le caporal.

— Je vas vous dire, répond Pitou ; j'ai élargi le cercle de mes connaissances.

DANS LES COULISSES



—Alors, dans ce ballet, tu joues la source. Es-tu assez pure ?
 —En tout cas ; c'est pas toi qui me troubleras.

NABUCHODONOSOR

OU

LES DÉBUTS DE LAGARIGUE

MONOLOGUE

de *GERNY* et *RENÉ ESSE*

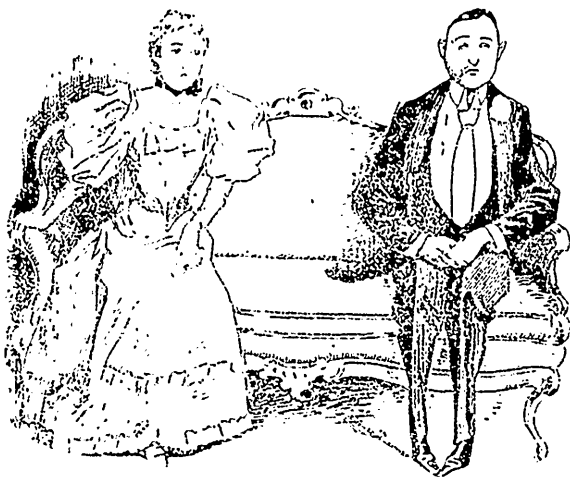
Lagarigue à Toulouse était simple choriste,
 Et caressait l'espoir de devenir artiste,
 Depuis vingt ans n'avait qu'un but : pouvoir un jour
 Jouer seul sur la scène un grand rôle à son tour.

Pour aller répéter, un matin il se lève ;
 Il court à son théâtre en caressant son rêve,
 Et, montant l'escalier, il apprend du ténor
 Qu'on jouera dans un mois "Nabuchodonosor".

Après du directeur, vite, notre homme insiste :
 Serai-je, lui dit-il, toujours simple choriste ?
 Voici l'occasion de prendre mon essor...
 Que vais-je jouer dans "Nabuchodonosor" ?

Le directeur lui dit : Réjouis-toi d'avance ;
 Tu vas remplir un rôle et de haute importance ;
 Ton costume est superbe et tout chamarré d'or :
 Car tu joueras le roi "Nabuchodonosor".

NOUVELLE INVENTION



Canapé à ressort, breveté, pour rapprocher les amoureux que la timidité empêche de se déclarer.

—Ah ! merci ! Mais mon rôle est-il bien difficile ?
 —Eh ! que non pas, mon bon ! Il est court et facile ;
 Tu diras simplement, d'une voix de stentor :
 " Je suis, je suis le roi " Nabuchodonosor."

Alors, un mois durant, se creusant la cervelle,
 Le soir, dans chaque rue et dans chaque ruelle,
 Il allait répétant d'une voix de stentor :
 " Je suis, je suis le roi " Nabuchodonosor."

Notre homme travaillait le jour dans la chaussure,
 Et pour mieux affermir sa mémoire peu sûre,
 En tapant la semelle, il répétait encor :
 " Je suis, je suis le roi " Nabuchodonosor."

Dans sa chambre à coucher, la nuit, lorsque sa femme
 Lui glissait à l'oreille un propos plein de flamme :
 —Assez ! répondait-il d'une voix de stentor ;
 Je suis, je suis le roi " Nabuchodonosor ".

Enfin le mois se passe et le grand jour arrive
 Lagarigue se dit : C'est l'heure décisive,
 Et, montant à sa loge, il répétait encor :
 " Je suis, je suis le roi " Nabuchodonosor."

Bientôt la salle est comble et la salle est immense...
 Avec recueillement le spectacle commence...
 Dans un costume en soie et tout chamarré d'or
 On voit entrer le roi " Nabuchodonosor ".

Et, tout intimidé, le roi, perdant la tête,
 S'écrie : Je suis le roi Nachubo..., Nabocu...,
 Je suis, je suis le roi Nachubo..., Nabocu...,
 Je suis... je suis... je suis le roi des f...ichu's bêtes !

NOUVELLE INVENTION



Meuble indispensable pour agences matrimoniales et demandes en mariage.

PATRIOTISME TENACE

Du *Petit Marseillais* :

On sait quelle force vivace tient les Canadiens rivés aux sentiments de regrets pour la France, leur ancienne patrie. Les Anglais ont beau faire, ils ne peuvent gagner les cœurs et, si au Canada on s'incline devant le fait accompli, on reste fixé à ses premiers attachements.

Mgr Fabre, évêque de Montréal qui vient de mourir, avait conservé intacte cette affection indéfectible et il ne manquait aucune occasion de la manifester. On cite, à ce sujet, un mot de lui qui peint tout entier ce sentiment :

Un jour à la table du gouverneur du Dominion il dit au courant de la conversation : — La France, notre mère !

— La France, votre mère ! interrompit le gouverneur. Mais alors qu'est pour vous l'Angleterre ?

— Notre *belle-mère*, répliqua sans sourcil l'éminent prélat.

CHINOISERIES DE L'ORTHOGRAPHE

Voici quelques-unes de ces bizarreries qui causent tant d'embarras aux étrangers qui veulent se familiariser avec la langue française :

Les poules du couvent couvent.

Mes fils ont cassé mes fils.

Il est de l'Est.

Cet homme est fier, peut-on s'y fier ?

Nous éditions de belles éditions.

Nous relations ces relations intéressantes.

Nous acceptions ces diverses acceptations.

Nous inspections les inspections elles-mêmes.

Nous exceptions ces exceptions.

Je suis content qu'ils content cette histoire.

Il convient qu'ils convient leurs amis.

Ils ont un caractère violent : ils violent leurs promesses.

Ils expédient leurs lettres ; c'est un bon expédient.

Nos intentions sont que nous intentions ce procès.

Ils négligent leurs devoirs ; je suis moins négligent.

Ils résident à Paris chez le résident d'une colonie étrangère.

Les cuisiniers excellent à faire ce mets excellent.

Les poissons affluent à un affluent, etc.

UN TIC

J'ai un de mes amis qui, depuis son voyage aux Etats-Unis, a pris l'habitude de donner des poignées de main, tenant la vôtre dans la sienne comme dans un étau, et la secouant avec force. Un jour, il rencontra un garçon de douze ans, fils de son voisin, et lui donna une poignée de main :

— Mon petit ami, dit-il, j'espère que vous allez bien.

L'enfant, les larmes aux yeux, lui répondit :

— J'allais très bien jusqu'au moment où vous m'avez donné une poignée de main.

Chaque demande de numéro-échantillon devra être accompagnée de 3 cents.

RÉPERTOIRE D'YVETTE GUILBERT

LES P'TITES CHATTERIES

CHANSONNETTE

Créée par DULOC-HARVEY, au Parc Sohmer

PAROLES DE A. POUPAY

MUSIQUE DE EMILE SPENCER

ALLEGRETTO.

A. sa chère mé-na-gère, L'é-poux di-sait sans mys-
 tè-re: A qui qu'est dis mon cha-chat, Cett' bell' pe-tit' frimouss'-
 là? C'est à toi, Mon beau roi! Ma bo-bi-ne t'ap-par-
 tient, Em-brass'-la, em-brass'-la bien, C'est à toi, mon gros chien chien.

2ME COUPLET

—O Chochotte,
 Ma poulotte,
 Comm' t'as de beaux ch'veux carotte!
 A qui qu'est, dis, mon chachat,
 Ces bell's petit's nanatt's-là?
 —C'est à toi,
 Mon beau roi!
 Mon faux chignon t'appartient,
 Embrass'-le, embrass'-le bien,
 C'est à toi, mon gros chien chien!

3ME COUPLET

—O Dédé!
 Ma canelle
 Comm' t'as de joli's prunelles,
 A qui qu'est, dis, mon chachat,
 Ces deux beaux p'tits nenails-là?
 —C'est à toi,
 Mon beau roi!
 Mes quinquets ça t'appartient,
 Embrass'-les, embrass'-les bien,
 C'est à toi mon gros chien chien!

4ME COUPLET

—O Zézeille !
 Mon oseille !
 Comm' t'as de joli's réceilles !
 A qui qu'c'est, dis mon chachat,
 Ces beaux p'tits coquillag's-là ?
 —C'est à toi,
 Mon beau roi !
 Mes oreill's, ça t'appartient,
 Embrass'-les, embrass'-les bien,
 C'est à toi, mon gros chien chien.

5ME COUPLET

—O Lolotte !
 Ma poulotte !
 Comm' t'as de joli's quenottes !
 A qui qu'c'est, dis, mon chachat,
 Cett' bell' petit' gueugueul-là ?
 —C'est à toi,
 Mon beau roi !
 Mon ratelier t'appartient,
 Embrass'-le, embrass'-le bien,
 C'est à toi mon gros chien chien.

6ME COUPLET

—O Nenette,
 Ma poulette !
 Comm' t'as de joli's fossettes !
 A qui qu'c'est, dis, mon chachat,
 Ces deux beaux p'tits trous trous là ?
 —C'est à toi,
 Mon beau roi !
 Mes fossett's, ça t'appartient,
 Embrass'-les, embrass'-les bien,
 C'est à toi, mon gros chien chien.

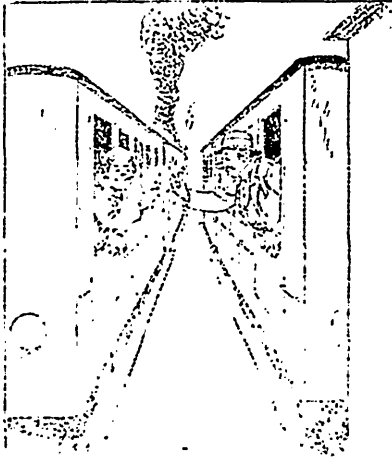
7ME COUPLET

—O Fifi !
 Ma bonn' bille !
 Comm' t'as de joli's quiquilles !
 A qui qu'c'est, dis, mon chachat,
 Ces jolis p'tits pétons là ?
 —C'est à toi,
 Mon beau roi !
 Mes orteils, ça t'appartient,
 Embrass'-les, embrass'-les bien,
 C'est à toi mon gros chien chien.

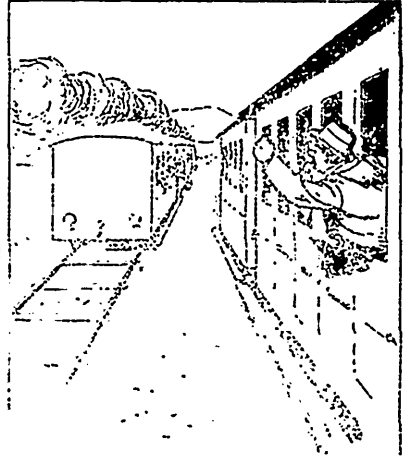
8ME COUPLET

—O Nénesse !
 Ma princesse !
 J'crois qu't'as un sign' sur la... joue,
 A qui qu'c'est, dis, mon chachat,
 Cett' joli' p'tit' moumouch'-là ?
 —C'est à toi,
 Mon beau roi !
 Mon grain d'beauté t'appartient,
 Embrass'-le, embrass'-le bien,
 C'est à toi, mon gros chien chien.

UN VOI EN CHEMIN DE FER



—Un peu de feu, s'il vous plaît ?



—Merci bien.... au revoir !

UN COUP DE FUSIL

Petite salle à manger bourgeoise, assez modeste. Au-dessus du couvert dressé et du potage déjà servi dans les assiettes, la lampe brûle dans une suspension de dix-huit franes. Véronique, très agacée, va, vient, se lève, se rassied, se relève, va de la porte à la fenêtre et de la fenêtre à la pendule.

Soudain la porte s'ouvre. Parait Stanislas.

VÉRONIQUE

Te voilà, enfin ! (*Montrant la pendule.*) Sept heures vingt !—Tu n'es pas honteux, Stanislas, de rentrer dîner à de telles heures ? Tu t'es encore attardé à ta saleté de brasserie, à jouer ta saleté de manille, avec tes saletés d'amis, tas de bohémiens répugnants qui se gobergent à ton compte et se fichent de toi le dos tourné.

STANISLAS, pâle et défait.

Tais-toi ! ah tais-toi, je t'en prie... : ne dis pas cela, Véronique !

(Il se laisse tomber sur un siège.)

VÉRONIQUE, étonnée et vaguement inquiète.

Ah ça ! mais... (*S'approchant de lui.*) Tu n'es pas malade, Stanislas ?

STANISLAS, d'une voix faible.

Donne-moi un verre d'eau.

(Véronique, effrayée, apporte la carafe.)

STANISLAS, après avoir bu.

Merci. (*Serrant la main de sa femme avec*

une effusion muqueuse.) Ma pauvre chère !... ma pauvre chère !... Ah ! j'ai bien cru que je ne te reverrais jamais, va !

VÉRONIQUE, aux cent coups.

Tu me fais mourir d'inquiétude ! Il t'est arrivé quelque chose ? Tu as couru quelque danger ?

STANISLAS, d'une voix à peine perceptible.

J'ai reçu un coup de fusil.

VÉRONIQUE.

Un coup de... Ah ! Seigneur ! Stanislas, dis-moi tout ! je veux savoir la vérité. Oh ! je suis forte devant le malheur. (*Le titant sur toutes les coutures.*) Tu es blessé ?

STANISLAS.

Non... Je ne crois pas. Seulement, tu sais ce que c'est... la surprise... les nerfs... j'en suis encore malade d'émotion.—Re donne-moi un verre d'eau, veux-tu ?

(Véronique s'empresse. Il boit. Sur le cristal ses dents font un bruit de castagnettes.)

VÉRONIQUE.

Eh où cela t'est-il arrivé, mon chéri ?

STANISLAS, qui s'interrompt de boire.

Dans le tramway.

(Il achève son verre).

VÉRONIQUE, stupéfaite.

Comment, dans le tramway ! Tu as reçu un coup de fusil dans le tramway ?

CES AMOURS D'ENFANTS



—Voyons, Marguerite, qu'est-ce que c'est que ça ?

—Un ongle sale, Mademoiselle.

Oui.

STANISLAS.

VÉRONIQUE.

Mais c'est insensé ! Mais c'est à peine croyable !

STANISLAS.

Croyable ou non, il en est ainsi, cependant.

VÉRONIQUE.

Et qui est l'infâme ?...

STANISLAS.

Le chasseur, parbleu ! (*Il se dresse, pris d'une rage subite.*) Le chasseur ! l'éternel chasseur ! l'indispensable chasseur, plaie de cette fin de siècle pourri ! ! Qui nous dépoisonnera du chasseur, grand Dieu ! [*Il lève les mains au ciel.*] Et puis d'abord, je te le demande, de quel droit ces gens-là errent-ils par les rues avec des armes à longue portée, alors qu'on m'arrêterait, moi, si je me hasardais à mettre le pied dehors avec un méchant révolver de six francs dans la poche de ma redingote ?

C'est une honte, je te le dis, c'est une véritable honte ! Tiens, donne-moi un troisième verre d'eau ; car le sang me monte à la tête. Je finirais par attraper une congestion.

VÉRONIQUE, après qu'il a bu.

Voyons, calme toi, je t'en supplie, et conte-moi la chose en détail.

STANISLAS.

Eh bien, voilà. M'étant attardé, en effet, à perdre un certain nombre de consommations et avide d'éviter tes éternels reproches, j'avais pris place sur la plate-forme du tramway Bastille-Porte-Rapp. A la hauteur de Saint-Germain-des-Prés, des "psst ! psst !" désespérés attirèrent mon attention, mais non point celle du conducteur, lequel discutait courses, tuyaux et performances avec un garçon pâtissier que surplombait un croquebouche. Je me retournai aussitôt et vis un gros bougre essoufflé qui, les mains tendues en avant, galopait derrière la voiture avec l'espoir de l'attraper. Il avait des guêtres de cuir

QUI SE RESSEMBLE.....



—Alors, vous fumez les cigares de Monsieur ?
 —Faites donc la sucrée, vous qui vous parfumez aux flacons de Madame.

et une veste à boutons de métal ; la crosse du fusil à deux coups qu'il portait en bandoulière battait la mesure sur ses fesses culottées d'un velours à raies. Et je songeais : " Y a-t-il des gens qui sont bêtes ! Voilà pourtant un gros fourneau qui pense attraper des chevaux à la course ! Ah ! l'imbécillité humaine est un bien curieux spectacle !....."

VÉRONIQUE.

Tu aurais peut-être mieux fait de prévenir le conducteur ; ç'aurait été plus charitable.

STANISLAS.

Tiens, est-ce que ça me regardait, moi ! — A ce moment, d'ailleurs, et j'en demeurai ébahi, l'homme parvint d'un suprême effort, à sauter sur le marchepied. La force acquise le projetant en avant, il pénétra ainsi qu'une flèche à l'intérieur du tramway, tandis que moi-même, précipitamment, je me rejetai en arrière, non sans avoir eu le nez heurté du bout brinqueballé de son arme !

VÉRONIQUE, anxieuse.

Et après ?

STANISLAS.

Quoi, et après ?

VÉRONIQUE, ahurie.

C'est tout ?

STANISLAS.

Naturellement. [Veré.] Alors non ? tu ne comprends pas qu'elle eût pu être chargée, cette arme ? que, chargée, elle eût pu partir ? que, partant, elle eût pu me ravager la face, me priver de l'usage si précieux de mes yeux ?..... [Ironique.] Ah ! que voilà donc bien les femmes ! Sans doute il eût fallu, sale bête, pour que tu daignasses t'émouvoir, que l'on me rapportât infirme, estropié à tout jamais sur un brancard municipal !

VÉRONIQUE, hors de soi.

Non jamais, depuis que le monde est monde, on n'eut exemple d'une stupidité plus grande, d'une plus écœurante poltronnerie ! Ainsi, voilà un idiot qui rentre

UNE INVENTION UTILE



1. Ce monsieur s'est procuré le nouveau chapeau à l'épreuve des boules de neige.
2. Voici la manière de s'en servir.
3. C'est très utile en cette saison.

chez lui dans l'état que vous savez, avale deux gallons d'eau, me tourne les sangs, m'affole, et tout ça parce qu'un chasseur lui a, du canon de son fusil, effleuré le nez au passage !!

STANISLAS.

Du canon... Au fait, mais c'est vrai ! [Il se trouble, pâlit, roule des yeux hagards.] Ce n'est pas un coup de fusil que j'ai reçu... [Avec éclat.] C'est un coup de canon !! Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! Eh bien, je l'ai échappé belle ! J'ai reçu un coup de canon dans le tramway de la Porte-Rapp !! Ah ! Ah ! Ah ! De l'eau !... Je m'évanouis !... De l'eau, donc, de l'eau.

[Au songeur du péril couru. Stanislas tombe en défaillance.]

Georges COURTELAINE.

*** Au tribunal :

—Ainsi, vous n'avez pas huit ans, et vous avouez être l'auteur de ce vol ?

—Oui, monsieur le président.

—Savez-vous que vous commencez un peu tôt... ?

—Papa est malade, monsieur le président... alors, je le remplace !...

*** Au restaurant :

Un client s'adressant au garçon :

—Quel est le plat du jour ?

—Il y a du macaroni.

—Est-ce qu'il file bien ?

—Oh ! monsieur ! on dirait un caissier !

*** Au cercle.

Un monsieur, correctement décoré, vient de tailler deux banques.

Au moment où il va commencer la troisième, on s'aperçoit qu'il a dans sa manche un jeu tout préparé.

Ce n'est qu'un cri : "A la porte !"

Le monsieur se rebiffe fortement.

—A la bonne heure ! fait le président ; rien qu'à votre animosité contre la Porte, nous aurions dû voir tout de suite que vous étiez Grec.

*** Entendu à la correctionnelle :

—Alors, dit familièrement le président au prévenu, vous vous vantez de "faire la montre" avec une remarquable dextérité ?

—Aussi bien que personne ici !

Puis il ajouta courtoisement :

—Soit dit sans vous offenser.

*** Boireau reçoit la visite du père Lazare Husse.

—Je viens vous demander si vous pensez toujours à ma petite note ?

—Parfaitement, père Lazare Husse, parfaitement... mais rappelez-vous le mot célèbre : "Y pense-t-on, n'en parler jamais !"

Et il le pousse doucement vers la porte.

*** La petite X..., une véritable poupée, est très malade.

—Comment va-t-elle ? interroge quelqu'un.

—Mal..., réplique S... ; elle crache le son depuis deux jours.

DEVINETTE



Ah ! voici Joseph !... Où est-il ?

NOS CONCOURS

1er CONCOURS.—Répondre en TROIS LIGNES, à la question suivante :

Que feriez-vous si vous gagniez cent mille piastres ?

Les réponses seront reçues jusqu'au 1er mai 1897. Le prix, consistant en une année d'abonnement, sera tiré au sort entre les solutions reconnues les plus originales.

RÉCRÉATION

No 2—DEVINETTE

Quel nom donne-t-on à l'individu qui tue son beau-frère ?

Les réponses seront reçues jusqu'au 3 avril. Un prix de six mois d'abonnement sera tiré au sort entre les solutions justes.

SOLUTION

No 1—Devinette—Saint Joseph, chaste époux (*chasse les poux*).

L'abonnement de six mois a été gagné par M. Ch. A. Wilson, avocat, Montréal.

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DU "MIRLITON"

Vingt-cinq mots, dix cents ; chaque mot supplémentaire, un cent. Nous acceptons les timbres-postes des Etats-Unis et du Canada. Bien indiquer l'endroit où l'on désire recevoir la réponse.

UNE DEMOISELLE qui a beaucoup de goût pour la mandoline désire faire la connaissance d'un jeune violoniste, afin de jouer des duos avec lui. S'adresser à Emilienne K., poste restante, Montréal.

JEUNE HOMME BLOND, distingué, sachant plusieurs langues, désire connaître demoiselle ou jeune veuve à qui il enseignerait une langue en retour de leçons de piano. Ecrire à Jules R. R., bureau du "Mirliton". Mentionner l'âge et l'embonpoint.

UN MONSIEUR entre deux âges qui a besoin de se marier écouterait les propositions d'une jeune fille âgée de 16 à 18 ans. N'est pas riche, mais est très aimant. Ecrire à T. V. L., bureau du "Mirliton". Pressé.

UN ARTISTE PEINTRE, très aimable, serait heureux de faire la connaissance d'une dame d'un âge mur, bien conservée et également aimable, pour étudier son caractère en vue du mariage. S'adresser à Pierre T., bureau du "Mirliton", Montréal.

LES NOUVELLES

... JOURNAL DU DIMANCHE

BUREAU : No 35 RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Ce journal est en vente chez tous les marchands de journaux et sur la rue dès sept heures du matin le dimanche

Prix : 2 Cents le Numéro

Adressez toutes correspondance ou envoi d'argent à

La Cie du Journal LES NOUVELLES,
Editeurs-Propriétaires

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL

LE MONDE

Le plus ancien des journaux français du soir à Montréal

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualités.

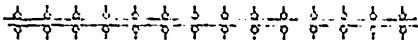
PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne
Un an, \$2.00 - 6 mois, \$1.00

Edition Hebdomadaire
Un an, 50 cents - 6 mois, 25 cents

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est un Médium d'Annonce hors ligne.

Bureaux et Ateliers : 75 ST-JACQUES



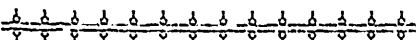
Atelier d'IMPRIMERIE

TENU PAR ...

E. N. MANSEAU

26 rue Ste-Elisabeth
MONTREAL

Travaux en tous genres faits avec goût
et à court délai, à des prix modérés.



Maison fondée en 1852

Chas. Lavallée

(Successeur de A. Lavallée)

35 COTE ST-LAMBERT - MONTREAL
IMPORTATEUR ...

d'INSTRUMENTS

- - de MUSIQUE

de toute espèce.

Agent pour les -

Instruments de Fanfare

Desséchers maisons de
T. Besson & Co., Lon-
dres, Ang., et de Pélis-
son & Cie, de Lyon,
France.

Et aussi pour les célèbres

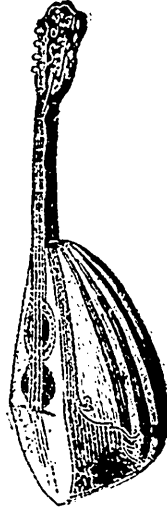
Mandolines et Guitares
Américaines

De la maison T. Bruno & Fils,
de New-York.

Toujours en stock des Instru-
ments pour Orchestre et Fan-
fare, prix très réduits.

Réparations de toutes sortes
exécutées à bref délai. Violons
de dames et d'artistes faits à
ordre.

Bonnes Mandolines Améri-
caines garanties sous tout rap-
port pour \$4.25.



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes personnes désireuses d'annoncer
au Parc Sohmer ou dans le Programme du Parc,
devront s'adresser à

A. WARE,
TÉLÉPHONE BELL 2527,
Au Parc Sohmer.

J. N. LAPRES

J. LAVERGNE

Laprés & Lavergne

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

360 ST-DENIS

MONTREAL

TEL. BELL. 7283

LE CANARD

Journal Hebdomadaire Humoristique
Contenant Huit page de

Bons Mots pour Rire

Et une Belle Chanson chaque semaine.

Abonnement (strictement payable d'avance).
50 cts par année.

Bureaux et ateliers :

1798 STE-CATHERINE, MONTREAL

A. P. PIGEON,

Editeur-Propriétaire.

N. B. - Les timbres Canadiens et Américains sont
acceptés.

J. G. YON

**IMPORTATEUR DE MUSIQUE
VOCALE ET INSTRUMENTALE**


Marchand d'Instruments de Musique :

Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes, etc. et accessoires. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. Aussi un assortiment de Musique Religieuse, de Musique de Fanfare et d'Orchestre, de Romances et Chansonnettes. Le plus grand choix de musique en Canada. Une visite est respectueusement sollicitée.

1132 STE-CATHERINE, MONTREAL

Fournisseur de la plupart des Collèges et Couvents du Canada.

TEL. DES MARCHANDS No 59.

49-26  Catalogue envoyé franco sur demande.

IMPRIMERIE



... DE ...

✦ Musique

**IMPRESSIONS DE MUSIQUE
EN GRAVURE ET TYPOGRAPHIE**

Exécutées à court délai et à bas prix.

J. E. BELAIR

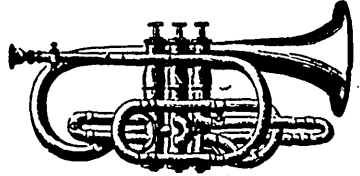
58 St Gabriel

... MONTREAL ...

Edmond Hardy

Editeur et Importateur de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS




*Fournisseur des Pensionnats et Maisons
d'Education Catholiques.*

Agent pour la célèbre maison d'instruments de fanfare et d'harmonie de C. MAILLON, de Bruxelles.

Violons, Mandolines, Guitares, etc.

Cordes pour tous les Instruments.

 Réparations d'instruments de tous genres.

210 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

46-26

CHANSONNIERS

Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons les plus populaires françaises et canadiennes.

RÉPERTOIRE LS. VÉRANDE , chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue	\$ 25	20 CHANSONS POPULAIRES 'DU CANADA , par Octave Fortier, \$1.00 réduit à	50
LE PLAISIR AU SALON , jolies mélodies, romances, etc. avec musique.	35	LA MUSE POPULAIRE , recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique. 1 fort volume	50
SUCCÈS DU SALON , romances nouvelles à grand succès, avec musique.	35	L'AMI DU CHANTEUR , recueil de romances et chansonnettes, dernières nouveautés, avec musique	35
LA GAUDRIOLE , nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansonnettes, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume	40	CHANSONS POPULAIRES DU CANADA , par F. Gaguon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco	I 35
ALBUM DU CHANTEUR , les plus jolies romances modernes, avec musique	35		

Avec notre BON DE PRIMES, 5 cts en moins.

ADRESSEZ **LE MIRLITON**, BOITE 2169,

MONTREAL, CANADA.